

LET'S FOLK!

Danses à vivre & Musiques à partager

MARION MUZAC

Création 2017-2018



UNE PERFORMANCE CHORÉGRAPHIQUE
À VOIR ET À PRATIQUER

LET'S FOLK!

Danses à vivre & Musiques à partager

MARION MUZAC

Une performance chorégraphique à voir et à pratiquer

TEASER : <https://vimeo.com/233303212>

RETOURS DU PUBLIC : <https://www.youtube.com/watch?v=vmx0E74Q0AA>

Projet proposé par
Marion Muzac / MZ Prod
Durée : environ 60mn
Public : à partir de 7 ans



Distribution

Conception Marion Muzac
Regard extérieur Jehane Hamm &
Maxime Guillon-Roi-Sans-Sac

Interprétation

4 Danseurs Aimée-Rose Rich
Marion Muzac
Mathilde Olivarès
Mostafa Ahbourrou
2 Musiciens Jell-oO / Johanna Luz & Vincent Barrau

Scénographie Emilie Faïf
Création lumière Anne Vaglio
Reprise lumière Jérémie Alexandre
Administration Perrine Brudieu
Guillaume Fernel

Sommaire

Nature du projet p.3
Entre tradition et modernité p.5
La musique et la scénographie p.6
L'atelier pédagogique p.7
Le Carnet de bal : ressource numérique p.9
Biographie p.11
Calendrier de travail p.15
Éléments financiers p.16

Projet de Marion Muzac / MZ Prod
Coproduction : CDCN Toulouse / Occitanie ; Le Théâtre de
Cornouaille ; La Maison CDCN ; L'échangeur CDCN Hauts-de-
France
Soutiens Ville de Toulouse ; Région Occitanie ; Département
de la Haute-Garonne ; DRAC Occitanie ; SPEDIDAM

NATURE DU PROJET

Let's Folk! : 2 temps 3 mouvements...

Partant de la question de l'éloignement de l'offre culturelle institutionnelle et d'une partie de la population, qu'il soit d'ordre géographique ou relevant de la non reconnaissance de ses codes, ce projet s'intéresse à la problématique de l'accès à la culture et de la participation à la vie culturelle en particulier sur les territoires dits ruraux ou périurbains où les offres culturelles sont rares ou ne permettent pas aux habitants de se rencontrer réellement.

Comment inventer un moment artistique qui rassemblerait un public familier de la culture officielle et un public qui ne s'y retrouve pas ? Quelle forme chorégraphique possible pour instaurer un espace commun où tout un chacun s'y retrouve ?

Le projet *Let's Folk!* s'adresse donc en particulier à des personnes vivant sur des territoires dits ruraux ou périurbains et leur propose de partager la danse et la musique le temps d'une soirée où se rejoindraient dans un esprit festif, ruraux et néo-ruraux, citadins et périurbains.

La proposition est simple et se déroule en deux temps : **un moment performatif** et un **moment participatif**.

1. Un spectacle...

Let's Folk! commence par une forme courte de 40 minutes où quatre danseurs et deux musiciens s'approprient et revisitent les notions musicales et chorégraphiques de l'esthétique Folk.

2. ...où le quatrième mur s'estompe

Dans un deuxième temps, des spectateurs sont invités à terminer la pièce avec les danseurs et les musiciens. Ces "spectateurs" seront invités préalablement à suivre deux séances d'ateliers leur permettant de prendre part à la performance collective. On peut imaginer la possibilité pour d'autres spectateurs de venir grossir le rang.

Let's Folk est aussi une forme de sensibilisation immédiate à une démarche artistique contemporaine de la représentation de la danse, accessible au plus grand nombre et où le public joue un rôle de premier plan.



La Danse (I), Henri Matisse, 1909



La Musique, Henri Matisse, 1910

La circulation des populations à travers les territoires et la circulation des cultures

« Danser est un moteur d'identité qui permet de tisser des liens et de rassembler des individus ou des groupes d'individus hétérogènes autour d'un même objet artistique. »

Thomas Jacques le Seigneur / Fresque INA - Danse sans visa

Les métropoles attirent toujours autant de monde et n'en finissent pas de se développer en terme économique, démographique et de fait l'offre culturelle est la plupart du temps proportionnellement croissante.

Pourtant de plus en plus de familles sont amenées à s'éloigner de ces grands centres urbains, par choix de vie ou pour des raisons économiques et s'installent dans des zones dites périurbaines, ou rurales. Le télétravail, notamment dans le tertiaire, et les transports rapides autorise dorénavant ce genre de mutations qui cherchent à rendre compatibles emploi et style de vie. Malheureusement, l'offre culturelle dans ces zones n'est pas toujours aussi nombreuse et variée que dans les métropoles.

Ces néo-ruraux, comme ils sont ainsi nommés, s'implantent alors dans des territoires à mi chemin entre la ville et la campagne et vont composer un nouveau paysage avec les habitants qui résident sur ce même endroit depuis des décennies. Des cultures, des histoires et des personnes de générations différentes sont donc amenées à se côtoyer dans des espaces de vie traditionnels comme l'école, les commerces, les lieux publics mais il existe peu de moments où ces habitants se voient rassembler pour partager un moment de vie commune.

Le projet *Let's Folk!* souhaite poser la question de comment mettre en relation ces populations diverses et trouver l'endroit de la rencontre en respectant les mutations de la société. Car force est de constater que la société a changé, notre perception du monde a été grandement modifiée, notamment par les nouvelles technologies, qui ont permis la circulation des danses et de fait des cultures. Cela nous pousse à nous interroger sur ce qu'est la danse folklorique aujourd'hui et comment peut-elle être remise en question par les habitants eux-mêmes.



LE PROJET

ENTRE TRADITION ET MODERNITÉ

Le folklore, du fest-noz breton à l'ahwash berbère, du schuhplattler bavarois à la dabkeh du Proche-Orient –et d'où qu'il vienne, porte l'idée de rassemblement et d'invitation à la fête où la danse se joint à la musique.

Quel nouveau folklore pouvons-nous inventer pour la scène et avec le public ? Ce point de départ guidera le projet *Let's Folk!* dont le titre renvoie aux deux notions : *Let's* avec l'idée d'implication, d'engagement, de participation et *Folk* qui renvoie à la notion du populaire. Il s'agit tout à la fois :

- pour la danse, de trouver des ponts entre la tradition et la modernité,
- pour le public, de lui proposer un espace commun autour d'une danse, d'une musique à partager.

Les sources d'inspiration seront diverses, elles ne seront pas circonscrites à un territoire unique mais de la même manière que les danses traditionnelles sont apparues au gré des mutations sociales, économiques, *Let's Folk!* sera teinté de métissage. Les dénominateurs communs des danses folkloriques comme la relation à la musique, les pieds qui frappent le sol, la forme du duo, la figure de la ronde, le contact main dans la main, les pas issus des gestes des métiers de la terre... seront la base du travail d'écriture de la danse.

La période de recherche inclura une période de travail avec un groupe d'amateurs surtout pour l'écriture de la scène collective de la deuxième partie. Par la suite, cette scène sera constituée de spectateurs qui ont choisi de voir le spectacle et qui souhaitent participer à ce final.

Le dispositif scénique en tri frontal pensé comme pour accueillir des spectateurs à un concert renforcera l'idée de donner un accès plus immédiat à ce qui se passe sur la plateau. Il permettra d'accueillir plus spontanément les spectateurs qui ont envie de venir partager la danse de fin. La relation au public n'est pas frontale et rappelle l'organisation spatiale d'un bal il n'existe pas vraiment de hiérarchisation.

UNE PERFORMANCE EN DEUX PARTIES

Partie 1 : une petite forme pour 4 danseurs et 2 musiciens

La pièce débute avec quatre danseurs accompagnés de deux musiciens. Les danses se succéderont au fur et à mesure des chansons qui se déploieront pendant un temps de spectacle. Il ne s'agira pas de reconstituer des danses traditionnelles mais de s'en inspirer, de les remodeler, de se les approprier pour tenter de créer ce que serait la danse folklorique aujourd'hui en considérant les influences que pourraient apporter les danses actuelles, les danses dites « populaires ». La dimension contemporaine de l'écriture du duo/trio amènera les spectateurs à découvrir une esthétique différente qui remettra en question les notions de rythmes, de temps et de spatialité.

Partie 2 : une extension où une partie du public est invitée à danser

Préalablement, au moment de l'achat de leur billet, 15 à 20 personnes sont invitées, à s'inscrire à deux ateliers de deux ou trois heures la veille du spectacle s'ils souhaitent prendre part à la fin de la performance. Cette dernière scène, écrite (il ne s'agira pas d'un bal), verra ces spectateurs rejoindre le plateau pour finir la performance dans le prolongement du trio dansé précédemment. Cette scène collective ouvre la dimension participative du folklore populaire et on peut imaginer que le spectacle s'achève naturellement avec l'énergie qui retombe.

Le projet propose délibérément une forme spectaculaire aux participants de la scène finale pour ne pas tomber dans une démarche démagogique et s'écarter de la nature du projet : questionner la notion de représentation des danses populaires et collectives.

Dans ce monde de la disjonction, de la dislocation et du clivage, où le repli sur soi est une réaction de protection, l'idée de faire cercle avec la figure incontournable de la Ronde sera gage de cohésion de groupe. *Let's folk!* propose également de questionner ce que serait un rite aujourd'hui, puisque les danses de groupe ont une fonction sociale et rituelle apparemment indissociables.

LA MUSIQUE ET LE DISPOSITIF SCÉNIQUE

LA MUSIQUE

Par définition la folk music désigne d'abord dans les pays de langue anglaise la musique populaire traditionnelle. Aux États-Unis, les musiciens folks sont les gardiens d'une tradition musicale, parolière et historique, d'une Amérique de pionniers, bâtisseurs et voyageurs. Cette musique a traversé l'Atlantique et la grande majorité des musiques écoutées sont de langue anglaise. Quel que soit son statut social, son âge, son sexe, certaines musiques ont cette capacité à traverser des moments de vies de chacun.

C'est donc dans cet esprit de rassemblement, de culture commune que les deux musiciens du groupe Jell-oO proposeront des mélodies d'origines et de structures traditionnelles ou anciennes, des musiques arrangées et revitalisées selon des influences diverses. Le but est de partager un moment de musique et de danse sans prétention, qui comme autrefois était intégré dans le rythme de la vie rurale et qui a disparu avec l'industrialisation de la société.

LA SCÉNOGRAPHIE

La scénographie est imaginée comme un dispositif permettant de circonscrire l'espace. Elle cherche à symboliser cet endroit où les corps et les musiques vont évoluer le temps d'un instant. Elle permet de revisiter les espaces théâtraux mais aussi des lieux destinés à une autre utilisation que la représentation (salle des fêtes, places de villages etc...).

En dessinant à même les tapis de danses, la scénographie met en valeur la notion de territoire, d'encrage au sol et aux cultures dont s'inspirent les danses populaires. C'est de cette ode à la terre que naîtra les folklores. Ces motifs ornementaux dessinés au blanc de Meudon, avec des méthodes simples et traditionnelles, permettent de mettre en tension la danse dans sa durée. *Let's Folk!* prend ses marques pour transformer les lieux et se les approprier. Au fil des pas, des rondes et des trajectoires des danseurs, les lignes vont se brouiller, les dessins s'estomper pour créer une nouvelle géographie, témoignage de la force et de la beauté de ces rencontres collectives et humaines. Une attention toute spéciale est portée à la position du public. Positionnés tout autour de la scène, les spectateurs sont en immersion avec les danseurs qu'ils pourront venir rejoindre.



La danse des paysans (1568), Brueghel l'Ancien.



2014 Vogue urbaine chinoise, le charme de la danse carrée



Keith Haring, *Sans titre*, dit "La danse multicolore"

ATELIER

DE L'ACTION PÉDAGOGIQUE VERS LA POSSIBILITÉ D'UN GESTE ARTISTIQUE

Dans ce projet, il y a trois sortes d'ateliers indépendants :

1. Pendant la période de recherche : avec un groupe d'amateurs pendant la période de recherche et de création du spectacle : 15-20 personnes / 10 jours d'ateliers.

2. Dans le cadre des représentations : pour les spectateurs qui souhaitent participer à la scène finale : 15-20 personnes / deux temps d'ateliers de deux à trois heures seront proposés au public qui réservent sa place de spectacle.

3. En lien avec le spectacle : adaptable au public (scolaire, adultes..) et au volume d'heures selon les objectifs demandés. Ces ateliers s'inscrivent dans une démarche d'éducation artistique et culturelle qui reste la condition essentielle à l'élargissement des publics dont la danse a besoin. Car contrairement aux idées reçues, la danse est un art extrêmement accessible qui permet de rassembler les gens et donc de créer des liens facilement.

En revanche, la danse est fragilisée par un déficit de représentation, une carence de culture chorégraphique demeure alors que nous n'avons jamais autant vu de danses et de danseurs présents dans les clips vidéo, les publicités...

Ces ateliers ont donc pour vocation de sensibiliser les habitants à la danse, à une démarche artistique contemporaine et aux différentes cultures des communautés qui résident sur le territoire. Différents types de publics peuvent être amenés à participer à ce projet. Il n'est pas nécessaire d'être danseur mais simplement d'avoir envie de danser avec d'autres personnes et de partager un moment convivial, hors du temps, hors rapports sociaux.

Il ne s'agira pas de faire des ateliers de danse dans le sens académique. Ce temps d'atelier sera un moment de transmission où des mouvements simples seront appris au public. Les danses seront plus montrées et pratiquées qu'inculquées.

La danse qui au final sera exécutée aux yeux de tous, cherchera à être ludique, accueillante et conviviale, elle devra présenter sa face accessible, aisée, et permettra à tous d'entrer dans le mouvement du groupe. Sous cette apparente simplicité elle finira par laisser découvrir que se cache un deuxième niveau, plus complexe, qui si elle ne s'est pas sclérosée en codes rigides donnera à voir une réelle performance collective.



Let's Folk! - Répétitions au CDCN Toulouse © CDCN Toulouse



UN CARNET DE BAL

LE CARNET DE BAL : RESSOURCE NUMÉRIQUE PÉDAGOGIQUE

S'approprier une danse, c'est aussi en connaître son histoire, ses origines géographiques, ses formes. *Le carnet de bal* se veut l'outil pédagogique d'accompagnement pour découvrir, apprendre et comprendre les danses proposées dans le projet *Let's Folk!*.

Sous forme numérique, il est accessible partout, par tous.

Le carnet de bal, à l'image de l'objet mythique du même nom qui fit son apparition dans les bals publics aux alentours de 1820, contient les danses proposées dans le projet. Cet outil pédagogique peut être utilisé en amont des ateliers comme séance de découverte du projet, d'initiation. Mais aussi après les ateliers pour renforcer les connaissances, ou après la performance.

Ce support ne se substitue pas aux ateliers. Il permet en revanche d'appréhender les danses, de les découvrir, de se les approprier en complément de la pratique lors des ateliers jusqu'à la performance sous sa forme contemporaine.

Pour chaque danse sont proposés :

- Un texte retraçant son histoire, ses origines géographiques, agrémenté de sources iconographiques.
- Une courte vidéo reprenant les pas de base
- L'extrait musical correspondant à télécharger.

L'ensemble du contenu pédagogique est enrichi de sources bibliographiques, iconographiques, numériques afin de pouvoir poursuivre les recherches en autonomie. Cette ressource pédagogique, si elle s'inscrit dans le cadre du projet *Let's Folk!*, peut également être une source d'informations et de documentation pérenne entrant dans le cadre de l'éducation artistique et culturelle.

A ce titre, *Le carnet de bal* peut s'inscrire dans le site ressource *Numéridanse* puisque de nombreux contenus à visée pédagogique sont mis à disposition sur cette plateforme.

Le Centre occitan des musiques et danses traditionnelles peut être un partenaire pour les recherches à effectuer autour du *Carnet de bal*. En tant que centre ressources pour la recherche et la valorisation du patrimoine, le fonds du centre de documentation permet de construire et d'enrichir le contenu de l'outil pédagogique.

Afin de garantir un contenu scientifique au *Carnet de bal*, il est important de confier la rédaction des textes à un auteur spécialiste de cette thématique.



Branle dansée dans le Berry en 1898

Ses thèmes de recherche sont liés à l'histoire du bal et des danses de société, à l'histoire de la danse à l'époque contemporaine.



ELEMENTS BIOGRAPHIQUES

CONCEPTION & CHOREGRAPHIE



© Emmanuelle Jacobson-Roques

MARION MUZAC
Conception & chorégraphie

Marion Muzac se forme à la danse classique en Conservatoire puis mène un cursus universitaire en commerce et communication. A New York, elle suit l'enseignement de la technique de Merce Cunningham et à Toulouse profite de la formation du Centre de Développement Chorégraphique. Elle est professeur de danse contemporaine au Conservatoire de Toulouse, au CDC et à l'ISDAT. En septembre 2013, elle est responsable du département danse du Conservatoire de Toulouse.

Depuis 2001, elle mène simultanément des activités pédagogiques et des projets chorégraphiques. Elle collabore avec des plasticiens, des metteurs en scène de théâtre et d'opéra et intervient auprès des jeunes comédiens du Théâtre National de Toulouse.

En 2008, elle crée avec David Haudrechy le duo danse et musique *hero hero*, régulièrement présenté dans les écoles, collèges et lycées. En 2010, avec la plasticienne Rachel Garcia, elle crée le *Sucre du printemps*, un projet chorégraphique pour 27 jeunes danseurs en collaboration. Après Toulouse, *le Sucre du printemps* a été créé à Düsseldorf, à Paris au Théâtre National de Chaillot en collaboration avec le CND de Pantin et dernièrement à Ramallah en Palestine. Suite à cette création, elle réalise *17 printemps* un film documentaire avec la réalisatrice Sophie Laloy, sur le parcours initiatique d'un jeune danseur de 17 ans qui entre dans le monde adulte par l'expérience de la danse. En 2015, elle met en place le projet *Ladies First*, destiné à un groupe de jeunes adolescentes qui rendent hommage aux danseuses du début du siècle dernier : de Loïe Fuller à Joséphine Baker. *Ladies First* est programmé en 2016 à Château-Thierry, à Lille, à Toulouse, à Uzès, à Rodez et à Paris et à Suresnes en 2017.

INTERPRÉTATION & COLLABORATION

AIMÉE-ROSE RICH
Interprète



© DR

Jeune artiste baroque et loufoque, **Aimée-Rose Rich** écume les classes de la Merce Cunningham Dance School et de la Trisha Brown Dance Company à New York, avant d'intégrer l'ISDAT en contemporain en 2012.

Elle poursuit sa formation avec Extensions 2014-2016 du Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse, où elle travaille notamment avec Daniel Linehan, Dominique Brun, Agathe Pfauwadel & Stéphane Imbert, Jeanne Candell & Lionel Gonzalez.

Elle travaille actuellement à la création de ses premiers soli *Trois en un*.

En parallèle, elle obtient une licence de Lettres modernes en 2012 ainsi qu'en Musique et Danse en 2014.

INTERPRÉTATION & COLLABORATION



© Delphin Montiel

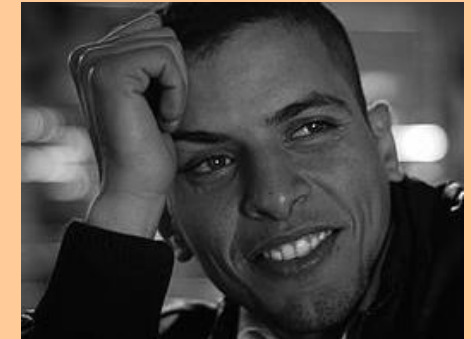
MATHILDE OLIVARÈS
Interprète

Chorégraphe et danseuse, **Mathilde Olivarès** s'est formée au Conservatoire National de Région de Toulouse et au CDC Toulouse/Midi-Pyrénées. Depuis, elle poursuit son travail en tant que danseuse - interprète, chorégraphe, collaboratrice, regard extérieur, et pédagogue. Encrée dans un processus de recherche, elle navigue entre plusieurs champs d'intérêts : les pratiques artistiques (danse, théâtre, musique, cinéma...), la philosophie, le politique...

Elle développe ses propres projets, au sein de la cie La Collective qu'elle co-fonde en 2009, *Mania Do Zelig* (2009), *Joyeux* (2011), *Pavane* (2013), et dans la cie Rapprochées fondée par Benjamin-Aliot Pagès : *Iceberg* (2011), *Pas Vrai* (2012), *Daiichi* (2013), *Amour* (en cours).

Elle collabore en tant qu'interprète avec Patricia Ferrara / Groupe Unber Humber : *Des longs chemins qui dansent* (2008), *Soli de salon* (2009), *Nouvelles d'ici* (2010), *Promenades préparées* (2011), *Quel bonheur tu m'en diras des nouvelles* (2012), *Gestes de terre* (2013), *La ronde* (2013), *de(s)faire* (à venir). Christophe Bergon / Lato sensu museum : *Yagayane Palace* (2009), *Sans Nom(s)* (2010), *Siècle(s)* (2014). Nans Martin / les laboratoires animés : *Mûê* (2013). Mathilde Rondet & Nans Martin / Cie Advai'fa : *Vivant* (2009). Didier Théron : *Shanghai Boléro*. En tant que collaboratrice artistique, Mathilde participe au projet *Ladies First* de Marion Muzac.

MOSTAFA AHBOURROU
Interprète



© DR

Mostafa Ahbourrou découvre la danse dans l'univers des pas traditionnels marocains avec la troupe Banane. Durant ces années d'initiation, il décide de se consacrer à cet art et continue sa quête avec la danse contemporaine en travaillant avec des chorégraphes comme Khalid Benghrib (Cie 2k_Far) Meriem Assari Jasouli et Imad Manssour. En 2007, il poursuit pendant 3 ans son apprentissage en étudiant de nouvelles formes de danse comme le Modern-jazz avec Patricia Spigarelli et Franck Mass. En 2011, Mostafa séjourne à Toulouse pour suivre la formation « Extensions » du CDC Toulouse/Midi-Pyrénées où il travaille avec les chorégraphes Robyn Orlin, Christian Rizzo, Alain Buffard et le metteur en scène Mladen Materic. Il complète sa formation en intégrant l'Institut Supérieur des Arts de Toulouse - ISDAT- et obtient en 2015 son Diplôme d'Etat de professeur de danse Contemporaine.

En France, Mostafa travaille comme interprète et danseur avec les chorégraphes et les compagnies Régine Chopinot, Nadine Hernu, l'Association Manifeste, la Cie Juste Ici, et avec la metteuse en scène Anne Lefèvre Directrice du Théâtre Le Vent des Signes, Toulouse. Au Maroc, Mostafa transmet son apprentissage à de jeunes danseurs marocains. Il donne des formations et chorégraphie ses nouvelles créations, "Bou'jalabba", pièce pour 6 danseurs en 2014 avec le jeune ballet marocain, "Halka", pièce pour 10 danseurs avec l'association Arabesk et "Au nom de dieu" duo créé en 2015 dans le cadre du festival de danse contemporaine de Casablanca.

SCÉNOGRAPHIE



© DR



ÉMILIE FAÏF.
Lancement presse des Eaux de Fleurs.
Kenzo Parfums.
Hong Kong, Singapour et Taïwan 2008

ÉMILIE FAÏF

Un énorme cœur, des paysages secrets, quelques prairies flottantes...

L'univers d'Emilie Faïf a quelque chose de naturel et d'incongru. Car l'évidence, ici, est celle des rêves et les rêves épousent les couleurs et les contours de la réalité. Ils en dessinent une sorte de double où la lumière ne fait pas d'ombres, où le lourd devient léger, où les vœux ne retombent jamais. Et puis il y a le corps, ce continent dont on aimerait être familier et qui n'est peut être qu'un souffle, tendre et un peu monstrueux. Corps, Rêve, tout est là : le corps dans les rêves, les rêves dans la peau, le tissu entre les deux. Emilie Faïf sculpte le tissu mais à l'envers: car c'est dessous, derrière, au verso, quelque part à l'intérieur, que ça se joue.

Emilie Faïf est scénographe plasticienne. Née en 1976, elle est diplômée des Arts Appliqués Olivier de Serres et des Arts Décoratifs de Paris. Elle expérimente l'espace dans des domaines d'intervention divers mêlant le dynamisme des villes à celui de la mode, du textile et de l'Art. Parmi ses créations, on compte des installations et scénographies pour l'Atelier des Enfants du Centre Pompidou, le Ministère de la Culture, Hermès, l'OPHLM du 93... ainsi que des oeuvres faisant l'objet d'expositions dans les vitrines de la créatrice de mode Isabel Marant, avec qui un dialogue s'est instauré depuis 2003. Des œuvres à l'attention du passant, juste mises à distance derrière une vitre, suspendues entre réel et irréel.

En 2016 Emilie Faïf réalise la scénographie du projet *Ladies First* de Marion Muzac.

ANNE VAGLIO

Anne Vaglio est née à Nice en 1976. Eclairagiste, formée à l'école du Théâtre National de Strasbourg et à l'Université (master 1 en Théâtre), elle crée les lumières des spectacles de Daniel Janneteau (*Les Aveugles, Faits*), Olivier Coulon-Jablonka (*Chez les nôtres, Pierre ou les ambiguïtés, Paris nous appartient*) Alexandra Lacroix (*La Chatte métamorphosée en femme, Et le Coq, d'autres le giflèrent*...), Anna Nauziere (*La Petite*), Marie-Christine Soma (*Les Vagues*), Gislaine Drahly (*III*), Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre (*Métropolis, Agamemnon*), Sarah Siré (*Two Characters*), Philippe Eustachon et la Compagnie Anomalie (*Le Grand Nain, Mister Monster, Les Larmes de Bristelscone*), du collectif DRAD.

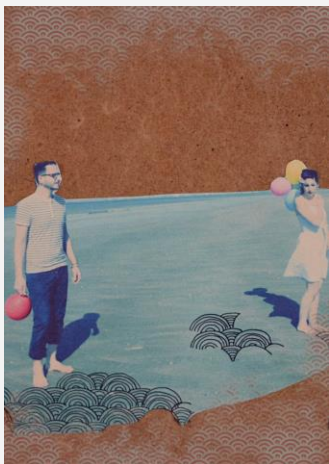
Par ailleurs sa collaboration avec le scénographe Alexis Bertrand l'amène à créer les lumières pour des expositions : *Chili l'envers du décor*, à l'espace Louis Vuitton, *Nice to be dead*, puis 2001-2011 *Soudain Déjà* à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris

En 2016 elle crée la lumière de *Ladies First* de Marion Muzac.



© DR

MUSIQUE



Jell-o0

Leurs compositions Pop Folk aux harmonies ciselées révèlent les deux personnalités marquantes de ce duo. **Johanna Luz** et **Vincent Barrau**, deux musiciens chanteurs au talent immense et d'une extrême générosité. Leur répertoire est le fruit d'une collaboration dans lequel ils composent, arrangent et écrivent les textes à deux avec l'envie de véhiculer l'émotion à travers ce qui est authentique, sincère et profondément sensible.

Leurs textes sont une narration poétique du quotidien, portés par une musique acoustique et chaleureuse dont l'univers évolue aux croisements de leurs parcours respectifs, assortie des couleurs du jazz, de la richesse de métissages de styles qui leurs sont chers (pop, folk, soul). Le fil conducteur de ces créations est la voix, leurs deux voix, en leads ou en chœurs.

Durant cinq ans de tournées à travers la France, dans des salles de spectacles, des Festivals, des clubs, des théâtres ou en premières parties de personnalités comme Ben l'Oncle Soul, Maurane, Goran Bregovic, Barbara Carlotti, Mariana Ramos, Claudia Tagbo ou Axel Bauer, le duo a su se démarquer et séduire son public.

Après le succès de l'album "Sail" en 2014 et 2015 ponctué par de nombreux concerts en duo ou avec les musiciens ayant participé à l'album, un passage marquant à l'Olympia, le duo prépare une nouvelle production à paraître en 2017.

Johanna Luz est Franco-argentine-brésilienne, elle parle et chante quatre langues : français, espagnol, anglais, portugais. Elle commence par se produire professionnellement à 17 ans en trio jazz. À 19 ans, Johanna Luz enregistre avec son quintet son premier album éponyme vendu à plus de 5000 exemplaires en autoproduction (« Johanna Luz », 2005).

Après de belles représentations dans diverses salles de spectacles en France, théâtres, festivals Jazz et World Music, elle sort en 2009 son deuxième album « Now or Silence », enregistré aux Studios Polygone (Toulouse) avec la participation de l'Orchestre de Chambre de Toulouse. Ces deux albums ont été distribués nationalement par Mosaic Music Distribution de 2009 à 2012.

Johanna Luz participe aussi à des featurings avec Les Métropolitains, groupe jazz groove de Toulouse. Elle est diplômée du DEM Musique Improvisée-Jazz du conservatoire de Toulouse avec Félicitation du Jury (2011), et donne des cours de chant. Avid de découverte et capable de s'adapter à beaucoup de styles grâce à sa voix mezzo unique en son genre, Johanna Luz intègre le sextet SugaMama en avril 2012, lauréats de "La Grande Battle" sur France 2 le 8 avril 2014. Elle compose, arrange les morceaux avec les cinq musiciens, et écrit les textes en anglais.



Photo : Camille Guiraud Escriu

Vincent Barrau collabore avec diverses formations issues des musiques actuelles, jazz, ainsi que la chanson française. Il intègre le groupe "Les Vieilles Pies" en tant que guitariste et choriste dans lequel il apparaît sur deux albums distribués nationalement en 2010 et 2013 par le label L'Autre Distribution.

Il a pu assurer des premières parties de musiciens tels que Biréli Lagrène, Sylvain Luc, Richard Bona.

Il est également diplômé des classes supérieures des conservatoires d'Avignon

et de Toulouse dans les musiques actuelles et en formation classique, ainsi que de la faculté de jazz du Mirail de Toulouse dans laquelle il obtient une licence musicologie jazz.

Ayant été professeur dans des structures professionnelles comme le CFPM ou ICM depuis 2008, il se consacre désormais à la composition, à l'arrangement, et s'ouvre à une pluridisciplinarité instrumentale.

CALENDRIER DES ATELIERS À LA SCÈNE

MISE EN ŒUVRE

Résidences de travail 2017-2018 (format salle et format extérieur)

- La Place de la Danse CDCN
- La Maison CDCN
- Conservatoire de Toulouse
- L'échangeur CDCN

Diffusion 2017

- 4 octobre Avant-Première au festival C'est Comme Ça / L'échangeur, Château-Thierry
- 18 octobre (version plein air) à La Maison, Uzès
- 17 novembre Avant-Première à La Place de la Danse, Toulouse

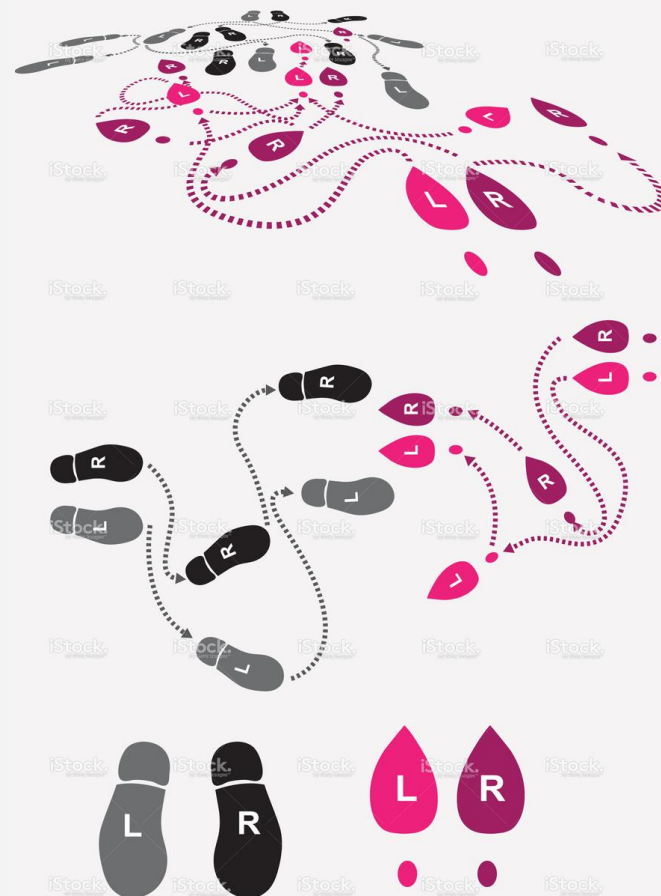
Diffusion 2018

- 10 et 11 janvier Création au Terrain Blanc / Théâtre de Cornouaille, Quimper
- 2 mai (version scolaire dans un gymnase) au festival Paratge, Notron
- 16 juin à L'Arsenic, Gindou
- du 11 au 17 juillet (version salle et plein air) au festival Visa pour la nuit / Le Parvis, Tarbes
- le 16 septembre (version légère) dans les Pyrénées-Atlantiques
- début novembre (date à caler) au 70th anniversary ITI – International Theatre Institut, Chine
- 28 novembre à La Halle aux Grains, Blois

Diffusion 2019

- 9 février à La Place de la Danse, Toulouse
- Fin février (date à caler) à Quito / Alliance Française
- 30 mars / Adda du Lot
- 1 avril (séance scolaire et séance tout public) / Culture Dordogne-Périgord
- 11 mai / Communauté des communes du grand Cahors
- 21 mai MJC Rodez
- 25 mai Scène Nationale de Sète / Centre Culturel Léo Malet
- 4 et 5 juin à La Coursive, La Rochelle

2019-2010 en cours de discussion : Théâtre Molière, Sète, St Etienne du Rouvray



LET'S FOLK! MARION MUZAC



Salut final avec le groupe de spectateurs. Photo : Nicolas Doubre

CONTACT

ADMINISTRATIF

Perrine BRUDIEU | M + 33 (0)6 64 14 54 27 - brudieu@gmail.com

Guillaume FERNEL | M + 33 (0) 6 88 62 13 09 - guillaume.fernel@gmail.com

Association MZ Productions | 7 ter rue Slagues | 31500 Toulouse — France

Numéro SIREN : 504 333 808 / Numéro SIRET : 504 333 808 00013 / APE : 9499Z

ARTISTIQUE

Marion MUZAC | M +33 (0)6 82 27 69 80 | marion.muzac@gmail.com

TECHNIQUE

Lumière : Anne Vaglio / 06 03 69 28 38 / vaglioanne@gmail.com

Jérémie Alexandre / 06 83 54 23 25 / jeremie.alex@hotmail.fr

Scénographie : Emilie Faïf / 06 08 48 73 10 / emilie.faif@free.fr

Son : Vincent Barreau / 06 24 27 09 60 / jelloophone@gmail.com

